



STATUT ARMURIER STATUUT WAPENHANDELAAR AR KB 11/06/2011
FRANÇOIS BELLOT MR

http://www.senate.be/www/?Mlval=/index_senate&MENUID=21200&LANG=fr

http://www.senate.be/www/?Mlval=/index_senate&MENUID=21200&LANG=fnl

<p>Question orale de M. François Bellot au ministre de la Justice sur «l'arrêté royal du 11 juin 2011 réglant le statut de l'armurier» (n° 5-252)</p>	<p>Mondelinge vraag van de heer François Bellot aan de minister van Justitie over «het koninklijk besluit van 11 juni 2011 tot regeling van het statuut van de wapenhandelaar» (nr. 5-252)</p>
<p>M. François Bellot (MR). – Ce 17 juin 2011, l'arrêté royal du 11 juin 2011 réglant le statut de l'armurier a été publié au <i>Moniteur belge</i>.</p> <p>Cet arrêté royal, malheureusement, n'est absolument pas limpide pour les premières personnes concernées, à savoir les armuriers. Il me revient qu'ils s'interrogent sur certains points essentiels que je vous remercie d'éclaircir, monsieur le ministre.</p> <p>D'une part, les obligations dans le chef des armuriers souhaitant renouveler leur agrément ne sont pas claires. En effet, sur la base de l'arrêté royal tel qu'il est actuellement rédigé, les armuriers se demandent s'ils doivent ou non passer un examen d'aptitude en cas de renouvellement de l'agrément. Certains articles de l'arrêté royal le laisseraient penser.</p> <p>Vous comprendrez que cette question a tout son sens, vu la menace pénale prévue à l'article 8 qui plane dorénavant sur les armuriers ne remplissant pas les obligations. Dans la négative, pourquoi avoir supprimé l'exonération qui assurait une sécurité juridique et était expressément prévue dans l'arrêté royal ? Si vous me confirmez effectivement l'obligation de passer cet examen d'aptitude, quel que soit l'armurier, je n'hésite pas à dire qu'il s'agit d'un camouflet pour ceux qui exercent ce métier depuis de nombreuses années et ne devraient dès lors plus faire leurs preuves.</p> <p>Par ailleurs, cela aurait pour conséquence que les armuriers en ordre avant l'entrée en vigueur de l'arrêté royal se retrouveraient du jour au lendemain dans l'incapacité d'exercer leur métier.</p> <p>D'autre part, l'arrêté royal prévoit, en son article 10, que l'armurier « ne collabore pas à des transactions dont il soupçonne ou devait savoir qu'elles mettent</p>	<p>De heer François Bellot (MR). – Op 17 juni jongstleden verscheen het koninklijk besluit van 11 juni 2011 tot regeling van het statuut van de wapenhandelaar in het <i>Belgisch Staatsblad</i>.</p> <p>Dat besluit is spijtig genoeg verre van duidelijk voor de rechtstreeks betrokkenen, namelijk de wapenhandelaars. Ik verneem dat ze vragen hebben bij bepaalde fundamentele punten en ik zou de minister dankbaar zijn mocht hij een en ander kunnen toelichten.</p> <p>Eenzijds is het niet duidelijk aan welke verplichtingen wapenhandelaars moeten voldoen om hun erkenning te hernieuwen. Bepaalde artikelen in de huidige versie van het besluit laten blijken dat de wapenhandelaars dan een bekwaamheidsexamen moeten afleggen.</p> <p>Die kwestie is niet zonder belang, want met artikel 8 hangt de wapenhandelaars die niet aan de verplichtingen voldoen, een strafrechtelijke dreiging boven het hoofd. Als dat niet klopt, waarom werd dan de vrijstelling afgeschaft, die de rechtszekerheid waarborgde en die uitdrukkelijk in het koninklijk besluit was opgenomen? Wapenhandelaars met talloze jaren vakervaring verplichten een bekwaamheidsexamen af te leggen, is een kaakslag voor hen.</p> <p>Dat zou overigens betekenen dat wapenhandelaars die al in orde waren vóór het besluit van kracht werd, van de ene dag op de andere beroepsbekwaam worden.</p> <p>Anderzijds bepaalt artikel 10 van het koninklijk besluit dat de wapenhandelaar 'niet meewerkt aan verrichtingen waarvan hij vermoedt of moest weten dat ze de integriteit of de veiligheid van personen in gevaar brengen.'</p>



<p>en danger l'intégrité ou la sécurité des personnes ». Il me paraît pour le moins incongru que l'on mette à charge de l'armurier l'obligation de savoir qu'une arme vendue pourrait mettre en danger l'intégrité ou la sécurité des personnes. En effet, à mon sens, il appartient à l'autorité, et non à l'armurier, de contrôler l'acquéreur potentiel par le biais du système d'autorisation mis en place par la loi.</p> <p>Le même problème se pose quant à l'obligation pour les armuriers de ne pas vendre d'armes à des personnes dont ils savent ou dont il est de notoriété publique qu'elles fréquentent des milieux prônant des valeurs contraires à la Constitution ou à la Convention européenne de sauvegarde des droits de l'homme et des libertés fondamentales ou approuvant le racisme et la xénophobie ou encore la négation, la minimisation, la justification ou l'approbation du génocide nazi.</p> <p>Monsieur le ministre, comment justifiez-vous le fait, d'une part, d'imposer aux armuriers cette double obligation démesurée contraire à l'esprit de la loi sur les armes, assortie en outre de sanctions pénales, et, d'autre part, de les contraindre à un contrôle qu'ils seront souvent incapables de réaliser parce que mal outillés à cet effet ?</p> <p>Par ailleurs, n'est-il pas illégal d'imposer à l'armurier de se baser sur la notoriété publique d'une personne pour effectuer une transaction, à l'instar de ce que les autorités avaient décrété à propos du certificat de bonnes vie et mœurs, modèle II, notamment utilisé dans le cadre de recherches d'emplois en relation avec des enfants, disposition ensuite annulée par le Conseil d'État ?</p>	<p>Het lijkt me op zijn minst gezegd ongepast dat een wapenhandelaar hoort te weten of een wapen de integriteit of de veiligheid van personen in gevaar kan brengen. Het is mijns inziens aan de overheid en niet aan de wapenhandelaar om de potentiële koper te controleren via het wettelijke stelsel van vergunningen.</p> <p>Hetzelfde probleem rijst met de verplichting voor wapenhandelaars zich te onthouden van handelstransacties met personen waarvan ze weten, of waarvan het algemeen bekend is dat ze in milieus verkeren die de democratische beginselen niet naleven, met name verwoord in de Grondwet, het Verdrag tot bescherming van de rechten van de mens en de fundamentele vrijheden, of die racisme of xenofobie goedkeuren, de nazigenocide ontkennen, minimaliseren, rechtvaardigen of goedkeuren.</p> <p>Mijnheer de minister, hoe kan u rechtvaardigen dat wapenhandelaars, enerzijds, twee overdreven verplichtingen en de daarbijbehorende strafvervolging krijgen opgelegd, wat strijdig is met de geest van de wapenwet en, anderzijds, controles moeten uitoefenen waarvoor ze slecht uitgerust zijn?</p> <p>Is het overigens niet strijdig met de wet om wapenhandelaars te verplichten zich te beroepen op wat over iemand algemeen bekend is om een transactie te sluiten, naar het voorbeeld van het bewijs van goed gedrag en zeden, model II, met name in het raam van sollicitaties voor jobs die verband houden met kinderen, een bepaling die trouwens vernietigd werd door de Raad van State?</p>
<p>M. Stefaan De Clerck, ministre de la Justice. – Je signale tout d'abord que la plupart des armuriers ne se posent pas beaucoup de questions concernant le nouvel arrêté royal réglant leur statut. Bon nombre d'entre eux ont été bien informés et ont pu constater, notamment en comparant le nouveau texte à celui qui a été annulé par le Conseil d'État, qu'il a été tenu compte des objections soulevées contre l'ancien texte.</p> <p>Ainsi, la question de l'exemption de l'examen d'aptitude professionnelle pour les armuriers établis n'est pas tout à fait exacte. C'est le Conseil d'État qui, dans son avis, a demandé la disparition de la mesure transitoire concernée parce qu'elle n'a</p>	<p>De heer Stefaan De Clerck, minister van Justitie. – Ik wil allereerst signaleren dat de meeste wapenhandelaars niet veel vragen hebben bij het nieuwe koninklijk besluit tot regeling van hun statuut. Velen onder hen zijn goed ingelicht en hebben kunnen vaststellen dat de nieuwe tekst in vergelijking met de tekst die door de Raad van State is vernietigd, rekening houdt met de opmerkingen over de oude tekst.</p> <p>Zo kloppen de beweringen over vrijstelling van het bekwaamheidsexamen niet helemaal. De Raad van State heeft in zijn advies verzocht de overgangsmaatregel te schrappen wegens juridisch niet langer zinvol. Aangezien alle verzoeken tot</p>



juridiquement plus de sens. En effet, toutes les demandes de renouvellement d'agrément d'armurier ayant dû être introduites avant fin 2009 et le principe du renouvellement ayant été abrogé entre-temps, il ne peut plus être question de renouvellement.

Les procédures encore en cours se déroulent évidemment selon les règles en vigueur au moment de l'introduction des demandes. Il ne sera donc jamais demandé de participer à l'examen à un armurier établi qui a demandé le renouvellement de son agrément.

Le texte de l'article qui prévoit une interdiction aux armuriers de conclure des transactions avec des personnes dont ils soupçonnent ou devaient savoir qu'elles mettent en danger l'intégrité ou la sécurité des personnes a évolué par rapport à sa version initiale de 2008 afin de démontrer que les armuriers ne sont pas censés savoir à l'avance ce que leurs clients risquent de faire avec leurs armes. Leur responsabilité se limite à une abstention de vendre des armes à des personnes dont il était manifeste ou notoire au moment du contact entre les deux parties, qu'elles avaient de mauvaises intentions. Il est clair que, dans la pratique, ce cas ne se présentera que très rarement. Je donne comme exemples le client qui se présente en état d'ivresse, le client agressif, le client qui dit qu'il va commettre un délit ou le client qui se présente habillé en commando. En raison des conséquences pénales, l'interdiction est d'application stricte et la charge de la preuve revient au parquet.

Il en est de même avec l'interdiction de conclure des transactions avec des extrémistes. Ce texte a lui aussi évolué depuis 2008 puisqu'il n'est plus question d'une interdiction de fréquentation. Sont visés ici des extrémistes dont l'armurier connaît les idées et ceux dont elles sont de notoriété publique. De nouveau, il s'agit de faire preuve de bon sens. Les personnes visées sont donc des connaissances de l'armurier ou des personnes connues du grand public ayant des idées extrémistes.

Pour ce qui est de la matière à connaître pour réussir l'examen, j'estime qu'un armurier est quand même censé savoir quels textes il devrait apprendre. Tout se trouve d'ailleurs dans ma circulaire du 29 octobre 2010 qu'il ne faut pas étudier dans son entièreté mais seulement les points qui concernent les activités que le candidat souhaite exercer.

vernieuwing van erkenning als wapenhandelaar vóór einde 2009 moesten ingediend zijn en het vernieuwingsprincipe inmiddels is afgeschaft, kan er van vernieuwing geen sprake meer zijn.

De lopende procedures volgen de regels die van kracht waren op het ogenblik van de aanvraag. Een gevestigde wapenhandelaar die de vernieuwing van zijn erkenning heeft aangevraagd, zal dus nooit aan een examen moeten deelnemen.

De tekst van het artikel dat bepaalt dat een wapenhandelaar niet mag meewerken aan verrichtingen waarvan hij vermoedt of moest weten dat ze de integriteit of de veiligheid van personen in gevaar brengen, onderging een evolutie in vergelijking met de oorspronkelijke versie van 2008; wapenhandelaars worden niet langer geacht vooraf te weten wat hun klanten wel eens met hun wapens zouden kunnen doen. Hun verantwoordelijkheid blijft beperkt tot het zich onthouden van verkoop aan personen van wie de slechte voornemens voor de hand liggen of algemeen bekend zijn op het ogenblik dat beide partijen elkaar ontmoeten. Het is duidelijk dat zulks in de praktijk slechts zeer zelden het geval is. Ik geef het voorbeeld van de klant die dronken is of agressief, die zegt dat hij een misdaad zal begaan of die als commando gekleed gaat. Gezien de strafrechtelijke gevolgen wordt het verbod strikt toegepast en ligt de bewijslast bij het parket.

Dat geldt eveneens voor het meewerken aan verrichtingen met extremisten. De tekst maakte ook op dat punt een evolutie door: het omgangsverbod werd geschrapt. Hierbij gaat het om extremisten van wie de wapenhandelaar de ideeën kent of van wie die algemeen bekend zijn. Weer komt het erop aan zijn gezonde verstand te gebruiken. Het gaat dus om kennissen van de wapenhandelaar of om mensen die algemeen bekend staan om hun extremistische ideeën.

Verder ben ik van oordeel dat een wapenhandelaar om te slagen voor het examen, moet weten welke teksten hij moet kennen. Alles staat in mijn rondzendbrief van 29 oktober 2010 waarvan u alleen die punten hoeft te bestuderen over de activiteiten die de kandidaat wenst te uit te oefenen.

Inzake het overleg met de sector van de wapenhandel moet men zich geen rad voor ogen draaien. Er was wel degelijk voorafgaand overleg met de Adviesraad, met alle betrokken actoren en



<p>Enfin, pour ce qui est des concertations avec le secteur armurier, il ne faut pas se tromper. Des concertations préalables ont bien eu lieu au sein du Conseil consultatif, avec tous les acteurs concernés, et de manière bilatérale avec Union Armes qui a adopté une attitude constructive et raisonnable, ce qui n'est pas le cas de ceux qui se limitent à toujours contester tout. Lors de la parution de l'arrêté royal, il y a même eu des concertations sur les informations diffusées par Union Armes à ses membres. Organiser des concertations ne signifie toutefois pas devoir obtenir l'accord des groupes d'intérêt.</p>	<p>bilatéraal ook met de Wapenunie die zich opbouwend en redelijk heeft opgesteld, wat niet het geval is voor wie alleen maar altijd op alles kritiek levert. Toen het koninklijk besluit verscheen, vond zelfs overleg plaats over de informatie die de Wapenunie verspreidde. Overleg organiseren betekent echter niet het akkoord van de belangengroepen bekomen.</p>
<p>M. François Bellot (MR). – J'ose espérer que tout le monde aura la même interprétation de la circulaire partout en Belgique. Si les armuriers doivent suivre une formation et des examens, il conviendrait en effet de soumettre au même régime ceux qui doivent les contrôler. Or c'est loin d'être le cas.</p>	<p>De heer François Bellot (MR). – Hopelijk interpreteert iedereen overal in België de rondzendbrief op dezelfde manier. Als wapenhandelaars een opleiding moeten volgen en een examen moeten afleggen, moet dat ook gelden voor wie hen moet controleren. Dat is echter verre van het geval.</p>